

Le phénix renaît de ses cendres - La plus haute forme d'amour

Documentaire de Sarah Laura Hauenstein

"Phönix aus der Asche - Die höchste Form von Liebe" dresse le portrait d'une femme forte et de son processus de deuil personnel dans le cadre d'une observation de longue durée.

L'accent est mis sur Erika Kunz Gyger, mère de quatre enfants, qui renaît de ses cendres tel un phénix après le décès de ses deux filles lourdement handicapées et ne correspond donc pas à l'image sociale de la mère (éternellement) endeuillée et brisée d'enfants décédés. Au cœur de l'histoire, il y a d'un changement de vie multiple, déclenché par la naissance et la mort des jumelles de la protagoniste. Il s'y ajoute des contraintes sociales contraintes et une rébellion contre celles-ci. Le documentaire reflète les attentes de notre société, la manière dont elle traite les personnes handicapées, ainsi que la relation avec les parents d'enfants décédés et les proches soignants. L'histoire d'Erika interpelle les spectateurs et veut susciter davantage de compréhension et d'empathie pour les proches de personnes handicapées ou atteintes d'un handicap - au-delà de leur mort.

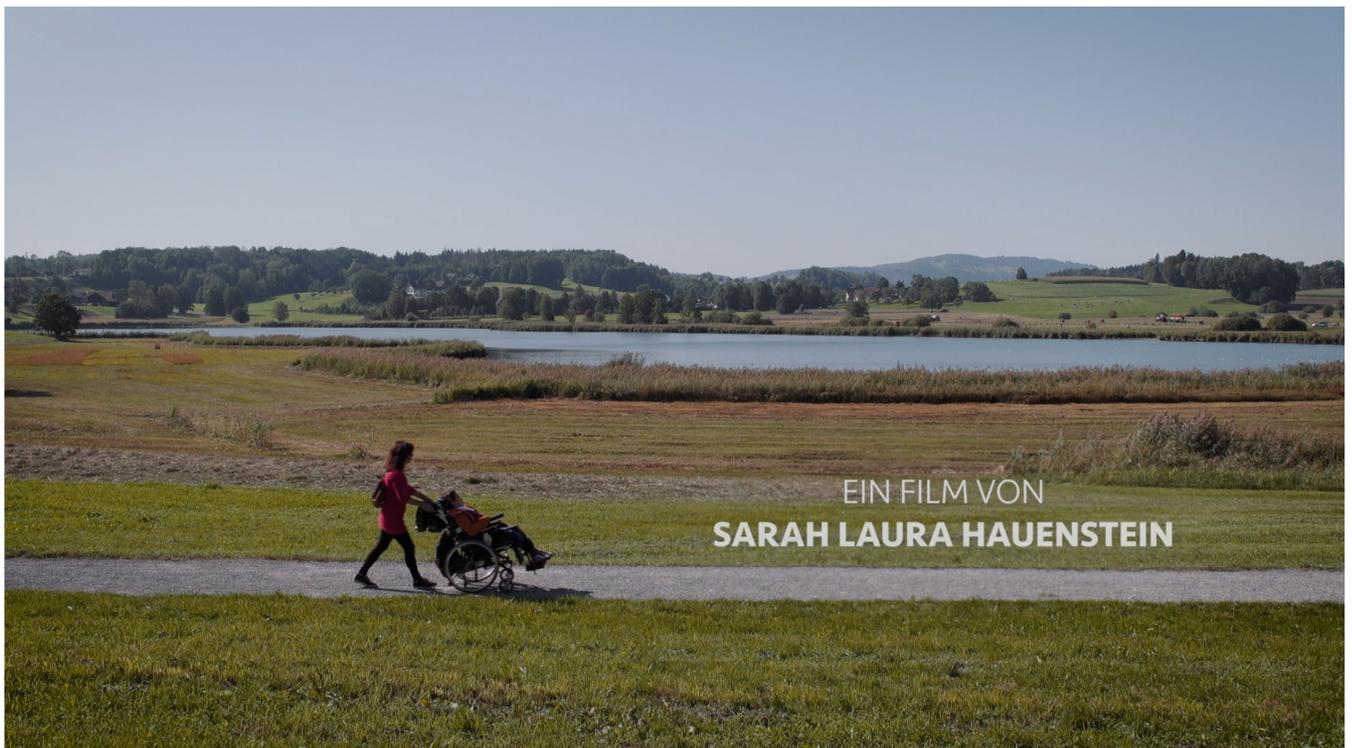
Le film confronte les spectateurs à leurs propres valeurs et à leur attitude éthique et les encourage à adopter une attitude plus ouverte, sans jugement de valeur à aborder des sujets sensibles et tabous.

Réflexions sur les images sonores du film

Les images sonores doivent permettre d'exprimer les sentiments d'Erika sur un plan musical et émotionnel. Erika est maîtresse de ses émotions pendant qu'elle raconte sa vie - elle peut contrôler ses émotions. Elle semble très éloquente et extrêmement réfléchie. La musique a pour mission d'exprimer encore plus fortement les émotions qui résonnent chez Erika, mais qui ne sont pas toujours explicitement visibles. En outre, les images sonores doivent reprendre le récit du changement et la métaphore du "phénix qui renaît de ses cendres". L'ambiance change constamment en raison de des événements décisifs : mort, thérapie, clinique, déménagement, joie de vivre, rechutes, lueurs d'espoir, liberté, rédemption, nouveau départ. La vie d'Erika ou plutôt l'extrait de sa vie que nous montrons dans ce film, se déroule entre deux pôles : C'est un flux et un reflux, un va-et-vient, une avancée et un recul un retour en arrière et un chemin qui serpente avec de

nombreuses tentatives pour faire face au deuil et à la perte. La linéarité n'existe pas. A un moment donné, Erika se recentre sur elle-même, se sent à nouveau et trouve son propre chemin à travers le processus de deuil. Elle s'enfonce dans les bas-fonds, mais ne sombre pas, au contraire puise une force incroyable dans ces profondeurs. Ce modèle de comportement se reflète dans l'expression "comme un phénix qui renaît de ses cendres".

Erika décrit ce processus ainsi : "J'ai une grande capacité à souffrir. Je peux supporter des émotions violentes et je vais jusqu'à mes limites, je me laisse tomber dans le trou le plus profond sans pour autant sombrer. C'est à ce moment-là, quand j'arrive tout en bas, que la force jaillit en moi, que je pousse et que je remonte à la surface. Et ainsi je suis là". La musique doit d'une part accompagner les hauts et les bas et l'évolution constante d'Erika. D'autre part, elle doit aussi représenter Tashi et Lhamo en tant qu'êtres humains et des personnalités plus tangibles.



PHÖNIX AUS DER ASCHE

DIE HÖCHSTE FORM VON LIEBE

EIN FILM VON SARAH LAURA HAUENSTEIN

Dieser Film erzählt die Geschichte von Erika: Eine Frau und Mutter, die nach jahrelanger Einschränkung durch die Betreuung ihrer schwer beeinträchtigten Töchter in eine tiefe Krise fällt. Nach dem Tod der Zwillinge besinnt sich die Lebenskünstlerin allmählich auf ihre rebellische und freiheitsliebende Persönlichkeit. Sie nimmt ihr Leben wieder selbst in die Hand und trotzts damit den gängigen gesellschaftlichen Normen. Der Film ist ein Appell, mehr auf die innere Stimme zu hören und den Mut aufzubringen, anders zu sein. Darin liegt eine ungeheure Kraft.

Dokumentarfilm, CH, ©2023, 55 Min, CH-D



BUCH & REGIE:	Sarah Laura Hauenstein
KAMERA & TON:	Stéphane Kleeb
SCHNITT:	Simona Specker
TONMISCHUNG & MASTERING:	Alexander T. Faehndrich
MUSIK:	Andreas Vollenweider

MIT UNTERSTÜTZUNG VON

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Gemeinde Stäfa

Vitascope
INDEPENDENT FILM & VIDEO PRODUCTIONS GmbH

Gemeinde Horgen



MEDIA HAUENSTEIN